

Nouveau pavillon de Génie

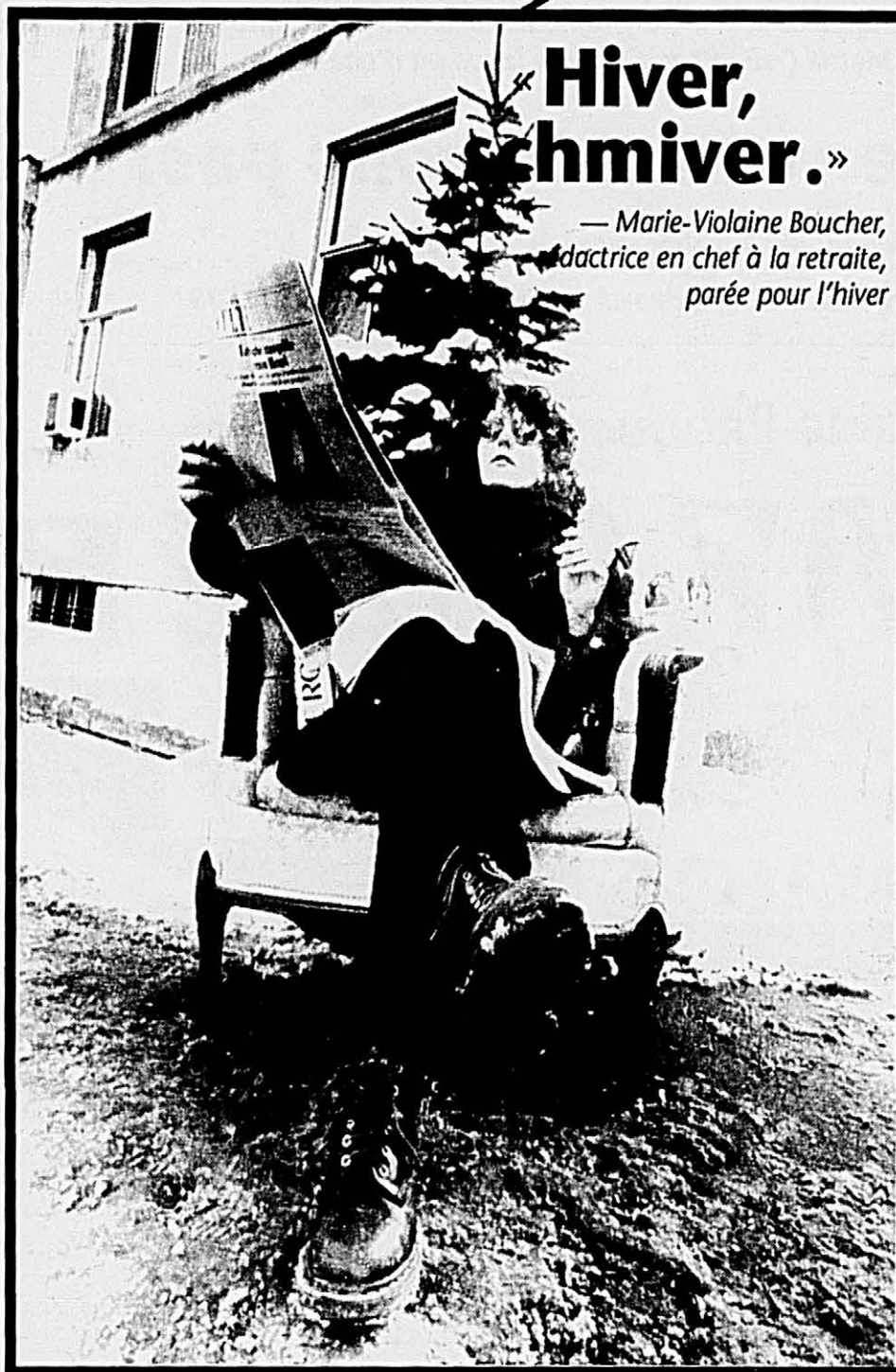
Design traditionnel chinois, pour un nouveau bastion de la technologie

Frédéric Laurin

McGill éprouve un grave problème de surpopulation étudiante. La situation est particulièrement criante pour la Faculté de Génie, qui a décidé de construire un nouveau pavillon de Génie chimique et des sciences des matériaux. Le nouveau bâtiment englobera l'actuel pavillon Eaton, qui sera complètement détruit, et se situera juste au nord du pavillon de l'administration.

« McGill fait face à un problème incroyable de manque de place et nous n'avons pas assez de laboratoires et de lieux d'enseignement pour avoir la meilleure éducation en terme d'infrastructures », souligne Susan Vivian du département de l'entretien de l'équipement. « Selon les normes du ministère [de l'Éducation], on est très défavorisé. Les infrastructures entre les universités devraient être comparables et c'est pourquoi le ministère accepte de financer le projet », ajoute-t-elle.

En effet, le Gouvernement du Québec a débloqué 15,5 millions de **SUITE PAGE 8**



Hiver, schmiver.»

— Marie-Violaine Boucher,
actrice en chef à la retraite,
parée pour l'hiver

Culture 22, v'là Boris!

Luc Grenier

Boris Vian par-ci, Boris Vian par-là, on n'entend plus parler que de lui récemment : rétrospective de ses films, biographies, bibliographies, témoignages, hommages et chantages, sa musique rééditée, ses livres qui paraissent en éditions de luxe, des inédits, ça ne finit plus. Le touche-à-tout de l'après-guerre n'a jamais été aussi vivant, et pour cause! C'est qu'il aurait eu 75 ans en 1995, ce vaillant gaillard mort à 39 ans.

Comment? Vous n'avez rien entendu de tous ces événements? Pas de film ni d'inédit? Vous avez raison, je fabulais ferme, mais c'était pour vérifier un peu l'état de notre mémoire collective en matière de génies littéraires. Test concluant! 75 ans... pas de quoi déplacer de l'air, apparemment! En fait, Boris Vian n'est présent en ce moment qu'à deux endroits : chez les disquaires où vous pouvez retrouver un CD de ses meilleures chansons, et au théâtre La Licorne où on présente la comédie musicale *Le Chasseur français*. Tout ce long préambule, donc, pour vous parler de cette pièce de théâtre plutôt méconnue de Vian.

Il ne s'agit pas d'une production de la Licorne, mais plutôt d'une jeune troupe, dont c'est là le premier spectacle, qui se nomme *Le Petit Théâtre illustré*. Originellement présentée cet automne dans le **SUITE PAGE 5**

Commission Itinérante sur la souveraineté

Les jeunes sont-ils hors-la-loi ?

Jean-Philippe Dionne

Une page importante de l'histoire du Québec se dessine autour de la campagne référendaire déjà entamée. Les jeunes auront leur mot à dire au sein des commissions régionales ayant pour but de mettre au point le projet de loi sur la souveraineté mis de l'avant par le Parti québécois (PQ).

« On veut s'assurer qu'il y aura des jeunes sur toutes les commissions régionales », affirme Éric Bédard, président du Comité national des jeunes du PQ : « Pour nous, c'est très important; on ne veut pas que les jeunes soient floués d'une quelconque façon. » Non seulement les jeunes seront-ils présents au sein des commissions régionales, mais il semble qu'une commission parallèle sera mise en place exclusivement pour les jeunes. « Le gouvernement nous a fait part, de façon très sérieuse, de son intention de créer une commission itinérante jeune, qui serait un peu à part des commissions régionales, mais la forme de cette commission n'a pas encore été fixée. On veut s'assurer, au Comité national des jeunes, qu'elle ait un mandat original et qu'elle

soit plus souple dans sa façon d'entendre les mémoires », ajoute Monsieur Bédard. Il insiste aussi sur le fait que cette commission parallèle n'a pas pour but d'éloigner les jeunes des commissions régulières : « On veut que les jeunes soient partout. »

Il semble que les jeunes se montrent intéressés au débat référendaire. « Le processus est entamé depuis plusieurs mois », explique Éric Bédard. « Il y aura probablement la création prochaine d'un comité étudiant pour le OUI qui regroupe beaucoup de membres de la FEUQ. Plusieurs associations collégiales ont fait des référendums, les jeunes des syndicats et des groupes communautaires ont fait entendre leur intention d'être présents à la commission. »

Les membres du Comité national du PQ prennent aussi part au débat, entre autres en insistant sur l'importance que la question référendaire indique un vrai choix à la population québécoise. Ainsi la grande question devrait être, selon Éric Bédard, optez-vous pour « la loi sur la souveraineté qu'on est en train d'élaborer ou

la loi constitutionnelle de 1982 »?

Il semble donc que les jeunes auront une voix, mais qu'en est-il des jeunes fédéralistes? « Au comité national des jeunes, nous ne sommes pas les mieux placés pour les convaincre de participer. C'est à travers d'autres groupes que les fédéralistes peuvent être incités à participer. J'espère qu'ils vont le faire », dit Monsieur Bédard.

Il semble toutefois que cet espoir soit bien mince. Claude-Eric Gagné, président de la Commission jeunesse du Parti libéral du Québec, donne très peu de crédit à la démarche souverainiste de ses vis-à-vis péquistes. « Au départ, quand on a vu la stratégie du Premier ministre, on a tout de suite vu qu'il s'agissait plus d'une campagne de promotion qu'une campagne de consultation », soutient-il. « La machine est en marche, on se sert de fonds publics pour faire la promotion d'une idée, ça va à l'encontre de la loi sur les consultations publiques. Bélanger-Campeau était une véritable consultation, le processus actuel est de la promotion. Il

n'est pas question d'aller faire les clowns dans ce véritable cirque et d'aller cautionner une activité qui va à l'encontre de l'esprit de la loi. »

Mario Dumont, chef du parti de l'Action démocratique, a réussi à obtenir du Parti québécois, en échange de la participation de son parti aux consultations, la possibilité d'aborder des options constitutionnelles autres que la souveraineté. Claude-Eric Gagné craint toutefois que les fédéralistes venant proposer leurs points de vue ne soient pas vraiment les bienvenus. « Il faudrait voir comment ils vont être reçus. Est-ce qu'on va véritablement les écouter, est-ce qu'on va permettre de dégager un consensus aussi sur l'autre option qui pourrait être apportée, c'est-à-dire l'évolution du fédéralisme? », se demande-t-il.

Que feront donc les libéraux pendant que les péquistes et les gens de l'ADQ débatteront du projet de loi? « Nous avons l'intention de travailler entre nous à élaborer notre vision du fédéralisme; on va mettre ça sur papier », répond Claude-Eric Gagné.



Venez à nous...

Si vous avez des commentaires, des idées, des suggestions; si vous voulez écrire des articles; si vous trouvez trop d'erreurs dans nos pages et souhaitez y remédier une fois pour toutes; si vous souhaitez participer au McGill Daily français d'une façon ou d'une autre...

Nous ne vous mordrons pas!

Ce journal est le vôtre; venez nous rencontrer.

Mardi le 17 janvier à 17h30, au pavillon William Shatner, local B-03

FREAK SCENE PRODUCTIONS présente:

STARGAZER

Dim. 22 JAN. 1995 WOODSTOCK
18H30, \$8 3781 ST LAURENT
(\$7 À L'AVANCE)

THE NILS
TINKER
GOLDFISH
STELLAR
DWELLER
RHINOLIF.T
+ COMÉDIE PAR
ORGAN GRINDERS



Tous les profits iront à:

Fondation

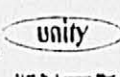


Billets:

Dutchy's: 1587 St. Laurent / 842-2249
Rock en Stock: 1238 Crescent / 878-1648
Phantasmagoria: 5018 Sherbrooke W. / 488-2004
Le Rock: 17 Ste. Catherine E. / 842-9559
One World: 3962 St. Laurent / 287-1862
4271 St. Denis / 281-8461

PRIX DE PRÉSENCE!

une gracieuseté de



McGILL DAILY français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef

Marie-Louise Gariépy

rédaction nouvelles

Jean-Philippe Dionne et Atim León

rédaction culture

Anne Caporal

mise en page

Nicolas Doré

Collaboration

Albert «Sanch» Albala, Véronica Lê-Huu

Guillaume Perreault, Anurag Dhir

Frédéric Laurin, Loïc Bernard,

Tristan-E. Landry, Justyna Latek,

François Lizotte, Luc Grenier

Marie-Violaine Boucher

Mike Kotler, Cameron Booth

Le McGill Daily

coordination de la rédaction

Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles

Cherie Payne

rédaction nouvelles

Aubrey Cohen

rédaction culture

Ahmer Qadeer, Jeanna Steele

dossiers

Josée Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie

mise en page

Kristen Andrews

agent de liaison

David Austin

gérance

Marian Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shodov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité

Robert Costain

Rédaction : 3480 McTavish,
bur. B-03, Montréal, Québec,
H3A 1X9.

(514) 398-6784/5

La rédaction aimerait vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

Commentaire

Musique locale, sors de ton bocal

Anne Caporal et Anurag Dhir

Le Canada n'a plus le choix. S'il veut consolider sa culture populaire, il va falloir qu'il compte sur sa musique locale.

L'unique solution est donc de laisser nos artistes s'imprégner de leur environnement régional et de laisser libre cours à leur imagination.

La musique populaire produite aujourd'hui au Canada devrait être libérée du fardeau par lequel elle doit illustrer une identité nationale. C'est au contraire l'environnement et l'expérience régionale qui nourrit l'imagination créatrice et qui donne à la musique son caractère distinct.

C'est dans ce sens que va l'effort de la plupart des artistes actuels. Ils veulent ainsi détourner toute tentative des grands médias d'imposer une identité culturelle nationale homogénéisée.

La diversité culturelle propre au Canada est la preuve qu'une telle tentative est absurde et ce, surtout dans une province telle que le Québec.

Par exemple, la scène musicale de Montréal est un cas particulièrement intéressant, car elle présente des attitudes diverses, voire opposées, parmi les musiciens et musiciennes de cette ville.

Ce mélange vibrant nous a offert ces quatre ou cinq dernières années des groupes anglophones et francophones d'une qualité toujours grandissante. Ceux-ci commencent très tôt à faire des tournées, de même qu'à se lancer dans des productions indépendantes.

Cependant, notre communauté musicale manque malheureusement de cohésion. Pratiquement aucune initiative collective n'a été prise afin de promouvoir les groupes montréalais dans leur ensemble. De même, aucun groupe local n'a vraiment éclaté sur le marché international pour que la ville puisse attirer l'attention des plus gros labels. Il faut cependant souligner que la plupart des clubs alternatifs où les jeunes groupes se produisent n'arrivent pas à lutter contre le fléau policier qui les afflige et qui entraîne leur fermeture les uns après les autres.

Montréal profite d'un contexte propice à la création, mais souffre de difficultés économiques et politiques qui entraînent souvent l'avortement prématuré de nombreux projets.

En effet, il se pourrait que les questions d'indépendance du Québec et de lois sur la langue préoccupent la population montréalaise, en tout cas trop pour se concentrer sur l'état de sa communauté musicale. C'est pourtant dommage, car s'il existe une scène musicale qui représente complètement la diversité de sa communauté, c'est bien celle de Montréal.

Des groupes tels *Grim Skunk* reflètent l'aspect cosmopolite de Montréal. En effet, non seulement leurs chansons sont à la fois en français, en anglais et en grec, mais leurs textes décrivent également l'esprit de la jeunesse montréalaise.

Cette aptitude à représenter les deux langues fondatrices de notre ville ainsi que d'autres cultures est un atout précieux qui permet sans aucun doute de produire une musique intéressante. C'est malheureusement aussi la raison pour laquelle notre scène musicale n'avance pas : nos énergies sont trop dispersées. De même, les ambitions de chaque communauté sont différentes. Alors que les anglophones aspirent à percer le marché américain, les francophones, eux, espèrent réussir sur le marché des pays francophones européens.

Il faudrait prendre exemple sur les provinces voisines qui ont su, elles, attirer les gros labels. Tout comme à Halifax ou Toronto, les jeunes groupes montants devraient, dans la mesure du possible, mettre leurs efforts en commun. Cependant, dans le cas du Québec et de sa spécificité francophone, l'effort devrait se diriger plus vers le marché européen que nord-américain ce qui, jusqu'à présent n'a été tenté qu'à l'échelle individuelle. En effet, en réunissant des groupes francophones et anglophones sur un même projet, les résultats en seraient probablement plus conséquents. Ils mettraient en avant les deux partis qui se donneraient mutuellement des ouvertures sur de nouveaux marchés.

Littérature

La Distraction : vies à défaire et à refaire

Justyna Latek

Un monde en crise, des êtres exilés, des questions de foi et de religion, et l'amour qui essaie timidement de s'infiltrer dans la vie. Le dernier livre de Naïm Kattan, *La Distraction*, recueille dix nouvelles où les personnages se croisent, s'aiment et se trompent, où l'on essaie de combler un vide qui s'est lentement construit au fil des ans.

Certaines nouvelles, telles « La Distraction », « La Danseuse », « Retourner à Toronto », racontent l'histoire d'un groupe de Juifs exilés au Canada et de leur crise d'identité dans leur nouveau pays. Quelques personnages changent de nom afin de paraître plus nord-américains et déclarent ouvertement : « L'Europe est finie. »

Enfin, il y a les enfants de cette génération d'exilés. Ceux-ci essaient de s'orienter dans un nouveau monde où les racines et le passé se sont brouillés. La famille, sacrée, et les enfants, qui sont l'espoir de l'avenir, ont une place importante dans toutes les nouvelles. Eux aussi, comme leur parents, se cherchent et butent sur l'amour.

Tout ce petit monde a en commun la quête du bonheur et le but de

donner un sens à la vie. Ce bonheur, et ce sens, tous et toutes le frôlent dans des histoires d'amour passagères ou durables et de grandes amitiés.

Dans « La visite », Irène, une Québécoise qui ne sait pas qu'elle est d'origine juive, réapprend à aimer son mari Léo grâce à une rencontre avec son meilleur ami d'enfance, David. Celui-ci, en la mettant face à son passé et à ses origines qu'elle n'a jamais connues, lui permet d'affronter son destin. Irène, s'étant ainsi découverte, apprend à s'accepter elle-même et à mieux comprendre son mari.

Dans « La Danseuse », Lena (auparavant Latifa) et Solly (Selim) se retrouvent eux-mêmes grâce à leur passé, à leurs vieilles traditions, en particulier la danse du ventre que Lena exécute doucement pour faire revivre son corps vieillissant.

D'autres couples réapprennent à s'aimer grâce à un adultère. Finalement, il y a ceux qui s'engouffrent dans la solitude, qui se quittent sans se quitter, qui n'ont pas réussi à se rejoindre.

Dans tous ces récits, Naïm Kattan emploie habilement le flou artistique. Le passé rejoint le présent et l'avenir, et parfois aide à les expliquer. Les souvenirs et la mémoire se confondent.

La dernière nouvelle, la plus originale, « Quand les Chinois sont juifs », est un rapport sur la question juive en Chine. Parfois sèche : « La question juive vient s'allier au péril jaune », et parfois comique : « *Der Spiegel* expédia une équipe, *Paris Match* des photographes. » Cette nouvelle, en abordant un sujet si controversé, fait une réflexion sur la foi de l'être humain et fait un lien entre les plus grandes religions et philosophies du monde : l'islam, le bouddhisme, le judaïsme et le christianisme.

Toutes ces nouvelles sont reliées par un même ton, un peu langoureux, celui de la vieillesse qui approche. En effet, la majorité des personnages sont à ce stade de leur vie où l'on regarde le passé dans un miroir. Parfois, l'image réfléchie n'est plus très fraîche.

Même si ces personnages ont, pour la plupart, réussi leur vie dans le sens bourgeois du terme, ils se rendent compte, vers la quarantaine ou à l'aube de la retraite, que beaucoup de choses ont été inutiles, que l'essentiel leur a filé entre les doigts. Alors, comme par désespoir, ils essaient de se rattraper.

Naïm Kattan peint un monde troublé qui souffre d'un malaise invisible, celui de la fin de la vie qui approche, du bonheur qui est toujours à découvrir.

Naïm Kattan a réussi à associer des sujets parfois lourds et difficiles, comme la détresse de l'âge mûr, à un style léger

et rapide à lire.

La Distraction, Naïm Kattan, collection l'Arbre, Éditions Hurtubise HMH, 161 pages.



L'anarch

Le but de la librairie est de promouvoir les idées anarchistes et anti-autoritaires. C'est un lieu de rencontre pour les anarchistes et pour ceux dont les idées se rapprochent des nôtres.

Tels sont introduits les objectifs et les règles servant de préambule à l'entrée de la librairie alternative de la rue St-Laurent. C'est dans un petit deux et demi que sont entassées sur des étagères à la IKEA une multitude de publications ainsi que des T-shirts et des disques. Le tout porte sur la révolution sociale, les droits et libertés de la personne. On y retrouve entre autres l'hebdomadaire français de la fédération anarchiste, *le monde libertaire*, et des autocollants pour pare-chocs qui proclament : « les rats ont des droits ! ».

La librairie alternative, fondée il y a vingt ans par un groupe d'anarchistes, est dirigée par des membres bénévoles dont le but est de travailler sous forme de collectivité, rejetant la spécialisation des tâches afin d'éviter la formation d'une hiérarchie.

Chaque membre est libre de penser et d'agir librement, tant que son rôle ne nuit pas au groupe. Ainsi fonctionne une librairie alternative, anarchique, auto-gérée, sans direction supérieure, où les employés sont bénévoles et où les profits servent seulement à couvrir les dépenses.

Toutes les publications vendues sont des ouvrages que l'on ne peut se procurer dans les librairies commerciales. Les sujets abordés concernent surtout l'anarchisme, une vision qui donne une perspective nouvelle à un monde op-

22, v'là Boris!

Suite de la une

cadre des activités de la Troupe Permanente de l'Université de Montréal, cette pièce offre une occasion privilégiée de se frotter à Boris Vian, mais dans un contexte évident de divertissement. L'auteur l'a d'ailleurs voulue ainsi, avouant lui-même l'avoir écrite pour amuser ses amis de Saint-Germain-des-Près.

Résumons le propos : par le biais des célèbres petites annonces du journal *Le Chasseur français*, Angéline, une marquise nymphomane et irritable, donne rendez-vous à Alexandre de Marillac, un homme digne qu'Angéline voudrait découvrir sous l'allure des Bogart et autres vedettes mâles du cinéma américain. Celui-ci se révèle toutefois tout autre, écrivain de mauvais romans policiers qu'il signe sous le pseudonyme de Tom Collins, mais qu'il vit, faute d'inspiration, dans la peau du sieur de Marillac. Pour les besoins de son prochain roman, il assume donc Angéline, la dévalise et s'enfuit. Plus tard, parce qu'il est fondamentalement honnête, il s'empresse d'aller restituer les effets volés. Oh malencontreux hasard!, il découvre qu'Angéline est la tante de sa propre fiancée qui, elle, le connaît sous son nom véritable de Jacques Martin... Armé d'une bouteille de gros rouge, il se prépare donc à affronter sa victime et sa fiancée, de même que les proches et parents de celles-ci.

Le charme de ce spectacle vient beaucoup du cynisme qui s'y manifeste sans arrêt. Vian se défoule contre tout ce qui bouge, sans manquer de bien exposer cet amour de l'Amérique qui lui est propre. Il a donc créé des personnages caricaturés très subtils, qui sont presque tous agrégés de philosophie, « ce qui n'a jamais empêché personne de faire son chemin ». L'un des plus amusants est ce prêtre anarchiste aux

mœurs légères qui déclare à propos de Paul Claudel : « Ah celui-là! Il est encore plus mal vu que moi au Vatican! »

Nicola Hagemeister, la metteuse en scène, a su bien rendre ce cynisme sans ménager le côté fétard de la pièce. Son choix de transposer l'action au cœur des années 20, des années « folles », est d'ailleurs pertinent et permet diverses trouvailles telles deux scènes à la manière du cinéma muet si populaire à l'époque.

Toutefois, sans rien ôter aux interprètes, force est de constater que le coup d'éclat vient de la présence d'un orchestre jazz (Vian était fou de jazz) de neuf musiciens et musiciennes qui anime la soirée à merveille, jouant moult compositions originales du chef d'orchestre Louis Sédillot, ainsi que quelques chansons de Vian lui-même, dont la tordante *Johnny fais-moi mal*. Chaque personnage a sa propre musique qui accompagne ses entrées, pour un total de quelque 14 mélodies originales!

Malheureusement, il y a une faille. Principalement formé-es au théâtre, les comédiens et comédiennes qui doivent chanter sur toute cette belle musique n'ont ni le coffre ni la voix pour s'imposer. Résultat : on n'entend rien des textes cinglants de Vian, à quelques exceptions près. Il est fortement suggéré

d'arriver tôt et de plonger vers les sièges en avant...

Cette production est née à l'U. de M.. On

tout inégal soit-il, s'en approche beaucoup. Pascale Dufour, une ancienne membre du Théâtre de la Grenouille de McGill, vous fera no-

tamment rêver et pisser de rire tout à la fois dans le rôle énergique d'Angéline, tandis que Bachir Benzadeck vous servira une magnifique éloge des gansters parisiens.

Neuf dollars pour découvrir un auteur majeur dont le soixante-quinzième anniversaire passe sans doute inaperçu, c'est peu payer, non? Quand en plus cela donne l'occasion de se divertir en regardant une pièce qui assume avec beauté son appartenance aux variétés, mais à des kilomètres de Gilles Latulippe, ce serait idiot de manquer ça. Avant que la session ne démarre vraiment...

Le Chasseur français, comédie musicale de Boris Vian, une production du Petit Théâtre illustré.

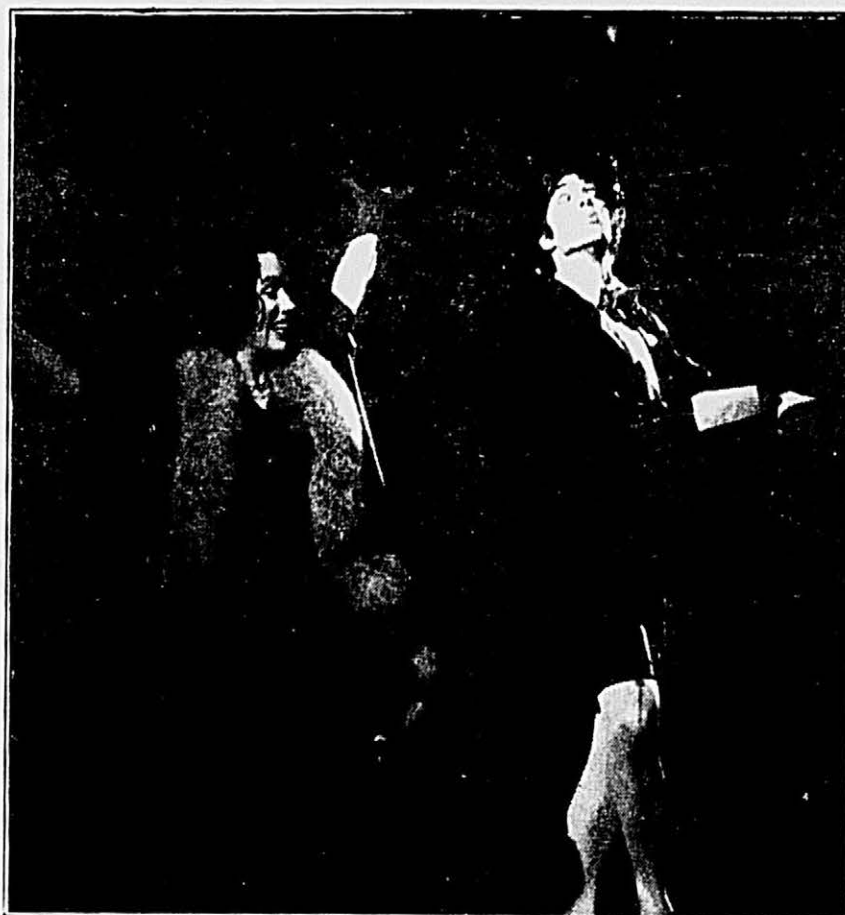


Photo: Cameron Booth

Le Chasseur français, de Boris Vian, au Théâtre La Licorne

Mise en scène de Nicola Hagemeister, musique originale de Louis Sédillot, avec Pascale Dufour, Sébastien Chabot, Jean-Guy Legault... 12, 13, 14 janvier. Théâtre La Licorne, 4559 Papineau. 9\$ étudiant, 12\$ grand public. Réservations 523-2246.

Une librairie alternative

archie avec un grand

Loïc Bernard

primé par l'autorité de l'État et qui promet un monde plus libre et plus démocratique. Les autres sujets concernent le féminisme, la sexualité, la politique et la paix. Ils sont traités sous formes d'opinions et de critiques plutôt que de simples faits et récits. Les auteurs poussent un cri d'alarme face à une société dont

l'avenir semble peu prometteur.

Une section est notamment réservée aux autochtones du pays et à leur lutte contre la destruction de leur territoire. D'ailleurs, une immense peinture leur est consacrée sur la façade de la librairie. Cette murale rend hommage aux années de conflits que les autochtones ont mené face aux projets hydro-électriques dans la Baie James.

Enfin, on peut également y retrouver de l'information sur les groupes extrémistes, tel le Klu Klux Klan, ou encore des comptes rendus des circonstances de l'arrestation de prisonniers politiques.

Cette librairie ne se veut pas un porte parole des différents groupes minoritaires qui revendiquent leurs droits (groupes gais et lesbiens, écologistes, ethnies...). Son but est de soutenir le combat des auteurs qui n'ont pas accès au *mainstream*.

La librairie alternative permet aux gens d'exprimer plus ouvertement leurs idées politiques et de revendiquer leurs droits. On y propose des moyens concrets de s'opposer au système et de pouvoir ainsi espérer une révolution populaire.

En plus, le thé est gratuit.

Librairie Alternative, 2035 St-Laurent, tél. : 844-3207. Lundi au samedi 12h à 18h Publications françaises, anglaises, espagnoles, italiennes et grecques disponibles.

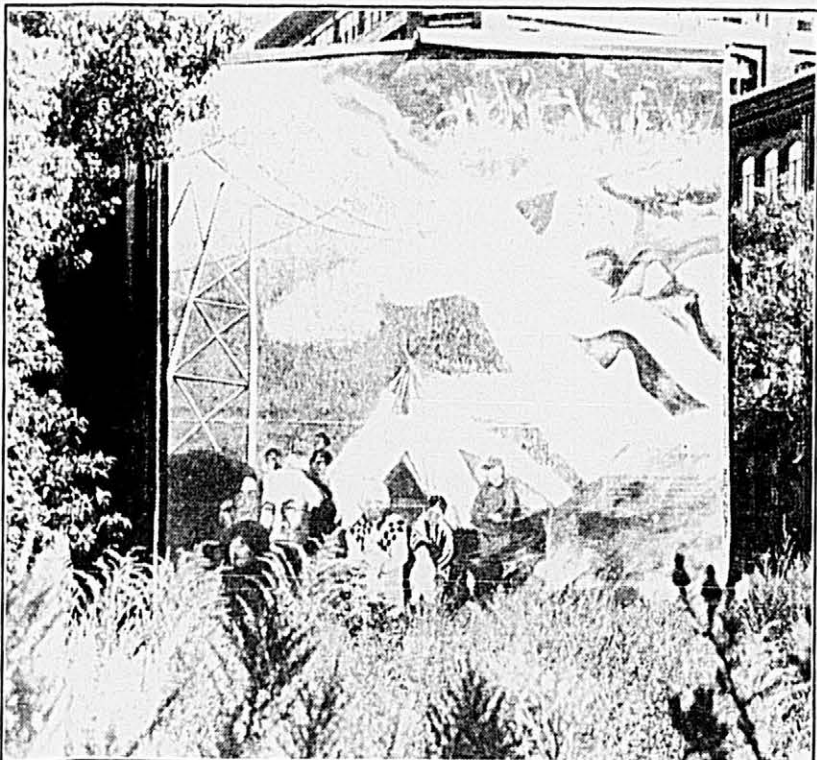


Photo: Loïc Bernard

Concours pour journalistes en herbe

Le journalisme radiophonique vous branche ? Radio-Canada invite les jeunes de 20 à 27 ans à participer au quatorzième Concours international « Reporter radio ». Il s'agit essentiellement de réaliser un reportage d'une dizaine de minutes sur un sujet de votre choix. Deux candidats ou candidates seront retenus à l'échelle nationale pour ensuite passer à une deuxième étape, au niveau international. La personne gagnante se méritera la bourse René-Payot offerte par la Communauté des radios publiques de langue française, d'une valeur de 10 500 \$, qui permettra d'effectuer un stage de formation dans une radio publique ou une école de journalisme. La date limite d'inscription et de présentation du projet est le 23 février 1995. Pour plus de renseignements, procurez-vous la brochure à ce sujet aux bureaux du *McGill Daily*, local B-03 de l'édifice William-Shatner.

Pour ceux et celles qui préfèrent le journalisme écrit, un autre concours organisé par le ministère de l'Éduca-

tion en collaboration avec la maison d'édition Robert et *Le Devoir* — pour ne nommer que ceux-là — pourrait vous intéresser davantage. Il vous suffit de rédiger un texte d'opinion de 1000 mots traitant d'un sujet lié aux champs d'intérêt des jeunes. Important : les textes soumis doivent avoir été préalablement publiés, dans un journal étudiant, par exemple. Le *McGill Daily français* se ferait d'ailleurs un plaisir de faire paraître votre texte, s'il est jugé pertinent et d'intérêt pour la communauté mcgilloise. La date limite pour présenter les textes au concours est le 20 janvier 1995. Ah oui ! Le grand prix est un stage de trois mois dans une station de radio ou de télé, ou dans un journal. De plus, les textes gagnants seront publiés dans *Le Devoir*. Enfin, les prix offerts par Dico Robert consistent en trois bourses d'une valeur de 500 \$, trois de 300 \$ et autant de 200 \$, de même qu'en neuf dictionnaires. Pour plus de renseignements, communiquez avec le ministère de l'Éducation : (418) 643-7095.

Petites nouvelles et grands potins des universités montréalaises

Véronica Lê-Huu

Alors que nous effectuons un retour à l'école bien hâtif, nos compagnons d'autres universités se prélassaient et nous enuyaient avec leurs jours de congé restants. Réjouissons-nous car la majorité des facultés universitaires montréalaises

auront aujourd'hui ouvert leurs portes. Fini le sarcasme de nos confrères et consœurs.

Quant à nous, McGillois et McGilloises, nous aurons tiré profit de notre première semaine de classe. Nos groupes étudiants ont donc vivement repris leurs activités et se prépa-

rent aux vicissitudes de la nouvelle année. Plusieurs associations étudiantes ont déjà tenu leur première réunion de l'année et ont discuté référendum, éducation, sécurité ou loisirs afin d'alléger le faix de nos étudiants.

Ainsi, à McGill, plusieurs

changements sont à prévoir pour l'année 1995. On parle entre autres de la construction d'un nouvel édifice pour le département d'ingénierie, de l'éventuelle attribution d'un prix Nobel à l'un de nos professeurs de physique (???) ou encore des fonctions que remplira

notre nouveau recteur, M. Bernard Shapiro. On s'emballe aussi des nombreux avantages que présente la nouvelle annexe du gymnase Currie, cette dernière étant fonctionnelle depuis le début de la semaine dernière. De plus, les coutumiers et coutumières de l'édifice William Shatner ont certainement déjà remarqué qu'un comptoir Tim Hortons prend maintenant place près de l'entrée principale. Le Gerts (bar de l'université lui aussi situé dans l'édifice William Shatner), quant à lui, reprendra ses activités dès que seront terminés les travaux de rénovation.

Pour ce qui est de l'AÉUM (Association étudiante de l'Université McGill), elle prévoit présenter certaines propositions à ses membres lors de la réunion du 12 janvier prochain. Notamment, l'AÉUM prévoit suivre la proposition de la FEUQ (Fédération étudiante universitaire du Québec) dans le dossier de la réforme Axworthy. La FEUQ propose de participer à une manifestation le 7 février plutôt que de suivre les universités canadiennes dans une grève générale le 25 janvier. Ceci aura comme effet de soulever une vive controverse.

Au cours des prochaines semaines, l'Université Concordia, l'UQAM et l'Université de Montréal feront aussi place à la nouveauté, mais puisque nos compatriotes n'ont pas encore retrouvé leur dynamisme, nous attendrons impatiemment qu'ils se remettent au travail. Nous leur soutiendrons en temps et lieu quelques informations concernant les retournements qu'ils subiront dans leurs universités respectives. Néanmoins, s'ils ont profité d'un plus long congé des fêtes, cela ne nous affecte guère. À la fin du mois d'avril nous nous glisserons doucement dans la fièvre de nos vacances estivales, alors que certains et certaines seront encore aux prises avec leurs examens finaux.

Le tarif réduit pour les 18 à 25 ans

C'est pas demain la veille

Jean-Philippe Dionne

Au plus fort de la campagne électorale municipale de novembre dernier, on a promis d'étendre le tarif réduit aux 18 à 25 ans encore aux études. Cette promesse ne figure pas au programme officiel du parti au pouvoir, Vision Montréal, mais leur candidat défait dans Jeanne-Mance, Robert Keaton, en avait clairement fait mention au *McGill Daily français* en octobre dernier.

« Les élus municipaux ont adopté pour 1995 la structure tarifaire telle qu'elle avait été proposée, ce qui laisse entendre que s'il y a des changements à venir, ce n'est pas pour 1995 », affirme Pierre Laporte, attaché de presse à la STCUM. Le projet n'a même pas été discuté. Toutefois, suite aux pressions de certains groupes étudiants, la STCUM a effectué quelques calculs concernant l'extension du tarif réduit, en tenant compte d'une multitude de facteurs. « Si, par exemple, on étendait aux 18-25 ans le tarif réduit, les coûts annuels pour la STCUM représenteraient entre 16 et 17 millions \$ en manque à gagner », déclare M. Laporte. Ce manque à gagner devra être comblé d'une quelconque façon si on espère un jour voir ce projet se réaliser.

Quelques solutions ont été apportées, dont une proposant que ce soit le ministère de l'Éducation qui verse ces 17 millions \$ à la STCUM. « Si le ministère de l'Éducation jugeait

que c'est une façon d'aider les étudiants dans la poursuite de leurs études et s'il acceptait de compenser pour ce manque à gagner, il

n'y aurait plus vraiment de problème », explique Monsieur Laporte. Restent ensuite deux sources de financement majeures : les

usagers eux-mêmes ainsi qu'une augmentation des contributions des municipalités. Cependant, selon M. Laporte, « pour 1995, les municipalités de la CUM ont réduit de 7,5 millions \$ leur contribution par rapport à 1994, alors on est pas vraiment dans une situation où on a un quelconque jeu financier nous permettant d'aller dans cette direction là ».

Et si toutes ces solutions venaient à échouer, une dernière possibilité s'offrirait : l'implantation d'un tarif intermédiaire. « À Québec, croit M. Laporte, il y a un tarif intermédiaire qui s'adresse aux étudiants universitaires comme ce que songe à implanter la STRSM (Société de transport de la rive sud de Montréal), un tarif qui serait à mi-chemin entre le tarif réduit et le tarif régulier. Sur la Rive-Sud le tarif intermédiaire qui va être établi va être de 40 dollars par mois, 15 dollars de moins que le tarif régulier. »

En regardant ailleurs, la situation semble toutefois bien pire qu'ici. Selon Pierre Laporte, « dans la plupart des grandes villes des États-Unis, il n'existe qu'un seul tarif, pas de tarif spécial pour les étudiants et les personnes âgées ». Nous serions en fait privilégiés de bénéficier d'un tarif réduit jusqu'à nos 18 ans...



Photo du dailly Mike Kotler

Métro à rabais pour les étudiants et étudiantes : pas pour cette année.

**IN DOMINO
NON CONFIDO**

Activités

L'AEUM tiendra une assemblée le jeudi 12 janvier à 18h00. Le sujet de la rencontre est l'implication de l'AEUM dans la FCE (Fédération canadienne des étudiants) et l'ACAÉ (Alliance canadienne des associations étudiantes). Salle 425/26 du William-Shatner.

Le Club des entrepreneurs de McGill présente Jean Coutu, fondateur des Pharmacies Jean Coutu du Québec. La rencontre aura lieu le mercredi 11 janvier de 17h30 à 19h30 à la salle 26 du pavillon Leacock. Le coût est de 3,00\$ pour les non-membres. Des rafraîchissements seront servis.

Les Libéraux de McGill tiendront un forum sur les propositions de réformes sociales en éducation le 10 janvier, de 16h00 à 18h00, dans la salle de bal de l'AEUM.

Latitudes-The McGill Journal for Developing Areas Studies accepte les soumissions d'étudiant-es de premier cycle. La date de tombée est le 31 janvier 1995. Veuillez déposer deux copies de votre article dans la boîte postale de *Latitudes*, édifice Shatner, en face de l'AEUM. Si votre soumission est acceptée, elle sera publiée dans un journal international en mars! Informations: 279-5413.

Discussion sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec — La première d'une série de discussions hebdomadaires organisées par le Club du renouveau de McGill, et faisant partie de la Campagne pan-canadienne pour une constitution moderne et le renouveau démocratique. Bienvenue à tout le monde. Mercredi le 11 janvier de 17h00 à 18h00, au Shatner 435. Informations: 522-4816.

Le Forum national de McGill recevra l'honorable Frank Iacobucci de la Cour suprême du Canada. Le sujet de l'entretien est l'indépendance et la responsabilité des « three legal pillars ». L'événement aura lieu le lundi 16 janvier 1995 à 12h30, à la faculté de droit de l'Université McGill, 3644 rue Peel.

L'Association des progressistes conservateurs de St-Henri/Westmount recevra M. Jean Charest, leader du Parti progressiste conservateur du Canada, lors de l'assemblée d'investiture, le mercredi 11 janvier à 19h00, à la bibliothèque Atwater.

Les membres du PC McGill vous rencontrent le mercredi 18 janvier. Venez si vous voulez vous joindre au Parti progressiste conservateur du Canada et aider à l'élection complémentaire du 13 février.

L'Association des étudiant-es taiwanais de McGill tiendra sa première réunion générale le 19 janvier à 17h30, à la salle 107 du William Shatner. Le but de la réunion est d'élire un nouveau vice-président ou une nouvelle vice-présidente aux affaires internes, et de voter pour une nouvelle constitution. Si vous voulez davantage d'informations, contactez Joe au 465-3949.

L'Association des étudiant-es taiwanais de McGill prévoit aussi une autre réunion dans le quartier chinois, le 20 janvier prochain. Un souper buffet ainsi qu'une soirée karaoké seront offerts au coût de 10\$ pour les membres et de 12\$ pour les non-membres. Pour plus d'informations, contacter Helen au 284-3482.

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (14,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Roommate wanted immediately. Wd. floors, fully furnished wash/dryer, across from McGill. \$360 negotiable. Call 284-2619.

Condo

Across the street from the McGill campus facing Sherbrooke St. Bright 51/2, separate dining room, 2 bedrooms, 2 bathrooms. Excellent location. Asking \$145,000. Call N. Langevin 284-9115.

Heart of Downtown beautifully renovated apartments at a reasonable price 3 1/2, 4 1/2 available. If interested please call 284-5650 or 849-3897.

McGill University student apts. - immediately - 5 min. from campus - furnished studios/rooms - \$343 - \$440 - Rental office 3653 University - 398-8423, 6050.

Adjacent McGill 3 1/2, pool, sauna, mountain view, balcony. Sublet April 1st. \$588/month, heating included. 849-7980 or 484-4792 or 485-1424.

Sunny, huge, furnished room, in modest Westmount house. Share 8 rooms with 1 non-smoking female & two friendly dogs. 481-5911.

Occupational Therapy Student female needs place for January. If interested in a roommate for a month please call 284-5728.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

McGill Researchers are looking for students 18-30 yrs, right-handed and who have spoken English from birth. Testing will take 30 minutes. Volunteers compensated. 398-4924.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Resumés by MBA's. Student rates, ACCIS forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

6 - SERVICES OFFERTS

Come and Practice your French with francophones. Club Half and Half. Tel.: 465-9128.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International 22¢ to 47¢ discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

13 - COURS/ÉDUCATION

LSAT-MCAT-GRE

Intensive 20-hour weekend seminars. Expert Instructors. Proven test-taking strategies. Simulated exam. Free repeat policy. Seminar fee \$195. Call Oxford Seminars 1-800-269-6719.

Medicine

One Great Profession. One Great Preparation. The Medical School Preparation Course. We wrote the Book on MCAT! Call 1-800-463-6463. **The Gold Standard** is available at the McGill Bookstore.

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

GOING TO DAYTONA?

\$119US/person. Booking direct \$aves! Suites, kitchenettes, all beachfront in the heart of Spring Break!! 1-800-868-7423

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shatner 423. Thurs. 7PM women's grp. Shatner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University.

Francophones, francophiles demandés !

Impliquez-vous au sein du caucus francophone.

Qu'est-ce que le caucus francophone?

En avril 1993, la commission sur l'avenir du français à McGill s'est penchée sur le problème de la chute du nombre d'étudiants et d'étudiantes francophones à McGill; elle en est venue à une série de recommandations.

L'une d'entre elles vise à créer un groupe dont le but est de défendre et de débattre les intérêts de la population francophone sur le campus. Sous la présidence du commissaire francophone, ce groupe a le mandat de mettre en application le reste des recommandations de la commission, ainsi que tout autre projet issu du commissaire ou de ses membres. Le caucus francophone sera donc mis sur pied en ce début d'année. On espère attirer des étudiantes et étudiants de toutes les facultés afin de mieux défendre et promouvoir les recommandations.

Quelques recommandations

- Des visites plus actives dans les cégeps francophones: Il faut inciter les francophones à s'inscrire en grand nombre à McGill;
- La diffusion efficace des droits étudiants: Les francophones ne profitent pas toujours de leurs droits, soit par ignorance ou par crainte de discrimination;
- La création de la mention français: cette mesure vise à favoriser l'intégration des anglophones dans le milieu québécois;

- Organiser un débat électoral de l'AEUM (SSMU) en français;
- Créer un logo bilingue de l'association étudiante.

Qui peut participer au caucus francophone?

N'importe qui, en autant que la cause francophone vous tienne à coeur.

Quelles sont les tâches à accomplir?

- Établir des contacts avec les représentants des facultés;
 - Établir des contacts avec les représentants des cégeps;
 - Discuter des projets et des plans d'action;
 - Mettre en application les recommandations.
- Il n'est pas nécessaire d'avoir énormément de temps à investir.*

Cela vous intéresse?

Première réunion le 19 janvier à 17h30. Point de rencontre: local B-03 du pavillon Shatner.

Informations supplémentaires:

Jean-Philippe Dionne, commissaire francophone, Téléphone: 663-2683. Courriel électronique: BKNW@MUSICB.MCGILL.CA

La réforme Axworthy

Le Québec fait bande à part

Tristan-E. Landry

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FÉUQ) organise une journée de manifestation contre la réforme Axworthy le 7 février prochain. La Fédération canadienne étudiante (FCE) en appelle plutôt à une grève nationale des universités le 25 janvier. La FÉUQ préfère retarder la date de sa manifestation afin de satisfaire les besoins particuliers de ses membres québécois.

La FÉUQ et ses associations affiliées ont décidé, en décembre dernier, de « réajuster leur tir face à la grève proposée par la FCE. Le 25 janvier ne nous donnait pas assez de temps pour mobiliser nos forces dans les cégeps. Ces derniers reviennent des vacances de Noël seulement dans la semaine du 20 janvier », affirme François Rebello président de la FÉUQ.

Ce changement de date est attribué aussi à des raisons d'ordre stratégique. La Chambre des Communes recommence seulement à siéger à partir du 6 février. « Une grève le 25 janvier n'aurait pas le même effet qu'une manifestation le 7 février. En profitant du fait que le Parlement siège, nous apportons plus de poids à notre cause », soutient François Rebello.

Le président de la FÉUQ explique aussi que ses membres n'avaient pas été consultés en vue de la grève le 25 janvier : « La FCE n'a pas consulté pour le choix de la date de la grève nationale. Certaines universités à l'extérieur du Québec, dont l'université d'Ottawa, ne se sont pas entièrement en accord avec le choix du 25 janvier ». François Rebello se refuse cependant

à dire qu'il existe des dissensions au sein du mouvement étudiant : « Nous entretenons toujours de bonnes relations avec la FCE. »

Les plans pour la journée de manifestation du 7 février n'ont pas encore été dévoilés. La FÉUQ compte organiser deux sessions de consultation au cours des prochaines semaines, l'une à Québec et l'autre à Montréal.

De son côté, l'AEUM décidera, le 12 janvier, lors d'un conseil général, si elle participera aux manifestations du 25 janvier et du 7 février. Une motion sera déposée par le vice-président à l'externe Nick Benedict en faveur du plan de la FÉUQ pour le 7 février.

Autres mouvements de protestation au Canada

La Fédération des étudiants et étudiantes de l'université d'Ottawa (FÉEUO) a décidé d'apporter son appui au candidat Charles Boyer pour l'investiture libérale dans Ottawa-Vanier. Ce comté, laissé vacant après la nomination de Jean-Robert Gauthier au Sénat, est à la recherche d'un nouveau député.

Charles Boyer se propose de défendre les intérêts des étudiants et étudiantes de l'université d'Ottawa face à la réforme Axworthy. L'appui de la population universitaire est essentiel dans cette circonscription qui englobe l'université d'Ottawa et son ghetto étudiant.

De son côté, le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, a donné, au mois de décembre, un petit coup de pouce aux

mouvements étudiants de sa province. Son gouvernement leur a versé 20 000 dollars de fonds publics pour leur permettre de se défendre contre la réforme Axworthy.

Où en est présentement la réforme Axworthy?

Les audiences publiques sur la réforme se sont terminées avant la période des fêtes. Le comité permanent de la commission est présentement en train de délibérer sur les recommandations faites lors de ces audiences publiques.

Selon le bureau du ministère des Ressources humaines, le rapport final du comité permanent sera remis à la fin de février au ministre Axworthy. Celui-ci aura ensuite la tâche de discuter avec ses homologues provinciaux des recommandations du rapport. Ces discussions devraient normalement débiter à la mi-printemps. Le ministre espère déposer son rapport en Chambre à partir de l'automne. Il faut toutefois mentionner que le bureau du ministère des Ressources humaines admet que ce calendrier pourrait être modifié.

Le petit ABC de la réforme Axworthy

A. La réforme Axworthy veut transformer l'ensemble des programmes sociaux au Canada, tout particulièrement ceux de l'assurance-chômage et du financement des institutions d'enseignement post-secondaire (les universités et les collèges).

B. La réforme Axworthy propose de doubler les frais de scolarité universitaires dès la première année de son imposition, les faisant passer de 1 449\$ à 2 840\$ en moyenne.

C. La réforme Axworthy va amputer les universités et les collèges québécois de 324 millions de dollars et va considérablement nuire à la qualité de l'enseignement.

D. La réforme Axworthy va américaniser le système universitaire canadien. L'accès à

l'éducation sera grandement affecté puisqu'on favorisera seulement les personnes mieux nanties aux dépens de celles ayant du potentiel.

E. Les étudiants et étudiantes n'auront d'autre choix que de s'endetter pour étudier.

F. La réforme Axworthy risque d'endetter les étudiants et étudiantes de plus de 19 000\$ au niveau du bac, de 30 000\$ au niveau de la maîtrise et de plus de 50 000\$ au niveau du doctorat.

Zzzzzzz. Finalement, la réforme risque d'affecter profondément notre vie et notre société. À nous de ne pas nous endormir et de nous tenir informés!

Nouveau pavillon de Génie

Suite de la une

le nouveau pavillon et le Gouvernement fédéral devrait ajouter 5 millions. Cependant, une grande partie du projet est financée par une fondation qui a recueilli 12 millions de dollars. De ces 12 millions, 8 millions et 1,5 millions ont été respectivement offerts par deux diplômés de McGill de Hong-Kong qui ont préféré garder l'anonymat. « Ils ont gradué en Génie à McGill et ce sont des gens très fortunés. McGill leur a donc fait une proposition de contribution et ils ont accepté », explique Susan Vivian.

Le design Feng Shui

Cependant, leur don était conditionnel à ce que le nouveau pavillon soit dessiné selon le design chinois Feng Shui. « C'est une série de lignes directrices que les Chinois utilisent dans l'élaboration de tout bâtiment », explique Derreck

Drummond, directeur et professeur à l'école d'architecture de McGill. « Le design Feng Shui va indiquer, par exemple, où sera l'entrée et l'orientation des fenêtres ». Ce design de construction ancestral fait appel aux notions de spiritualité, d'âme et d'esprit. Par exemple, selon cette tradition, on inclinera légèrement l'encadrement supérieur des portes afin de repousser les mauvais esprits.

Un expert de Chine a été dépêché à Montréal pour s'assurer que les plans du nouveau bâtiment respectaient l'esprit chinois du design Feng Shui. « Peu de choses ont réellement été changées, note Susan Vivian, déplacement d'une porte, agrandissement d'un escalier, etc. ». Derreck Drummond abonde dans le même sens : « Je sais que l'orientation des fenêtres et l'emplacement de l'entrée ont pu être modifiées, mais rien de majeur ».

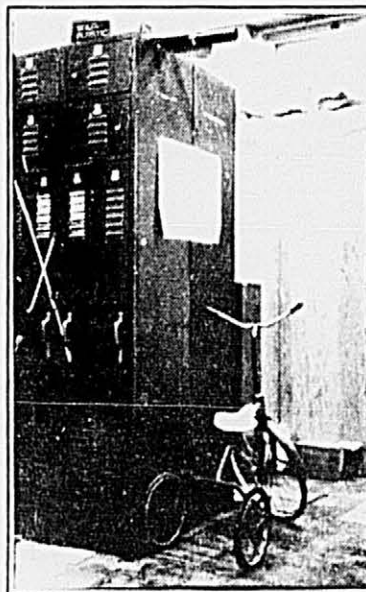
Le nouveau pavillon de Génie chimique et des sciences des matériaux sera consacré au génie chimique, au génie métallurgique, à la physique et à la chimie. Selon le document de présentation du projet,

« la Faculté de génie s'est engagée à se livrer à des activités de recherche et d'enseignement qui répondent à des critères de qualité internationaux très élevés ».

On permettra ainsi une meilleure concertation entre les différentes disciplines en centralisant toute la recherche dans un seul pavillon et on favorisera les collaborations entre l'industrie et l'université.

Le nouveau pavillon, qui aura huit étages et une superficie de 148 925 pieds carrés, ne semble pas

souffrir de problème d'intégration architecturale. « Le pavillon ne sera pas beaucoup plus haut que le pavillon de l'administration », remarque Susan Vivian. Cependant, le projet doit encore avoir l'approbation finale de la Ville de Montréal dans le cadre du plan d'urbanisme pour l'arrondissement Ville-Marie. Le pavillon comptera 70 p. cent de laboratoires et 30 p. cent de locaux. La partie la plus ancienne du pavillon Foster sera rénovée dans le cadre de ce projet.



Une visite dans le sous-sol du pavillon McConnell : un nouveau pavillon et des rénovations s'imposent.